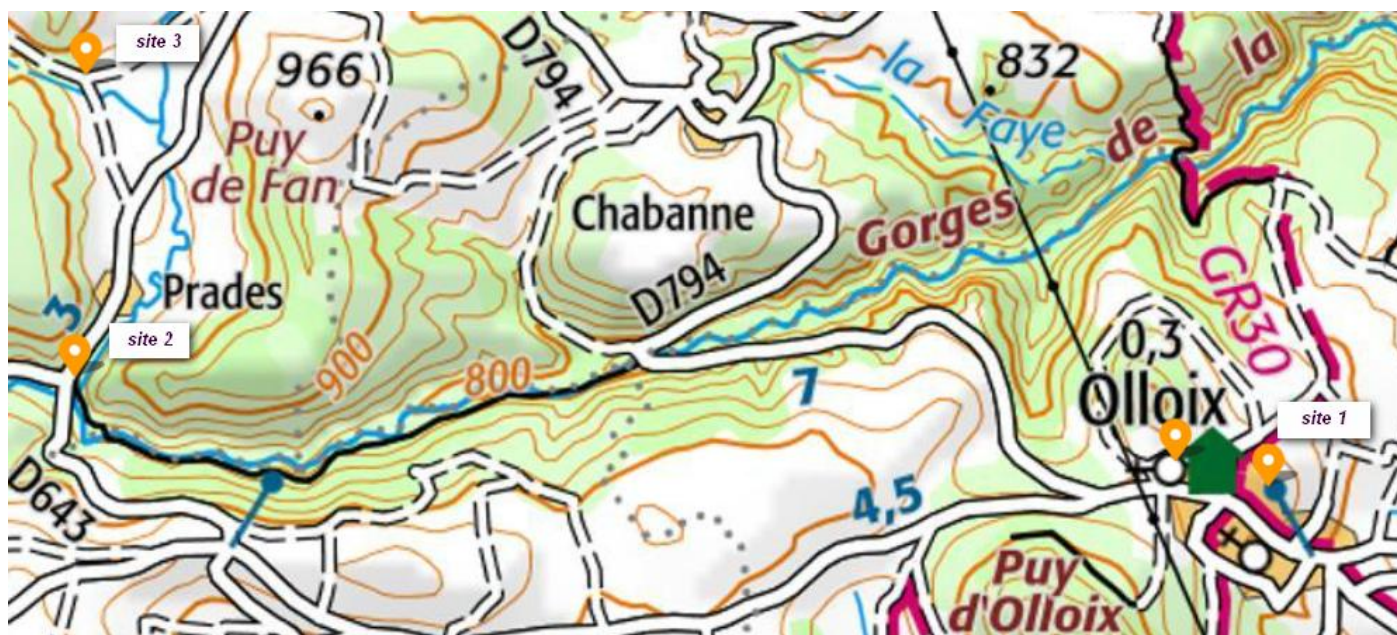

Compte-rendu de la sortie SMBLA du 8 août 2026

Malgré les fortes températures (pas moins de 32°), 13 personnes - dont Jean-Louis Jalla, à l'origine de la SMBLA en 1994 (alors Société Mycologique et Botanique du Livradois-Forez - SMBLF) - se sont retrouvées ce samedi 8 août au parking d'Olloix (63).



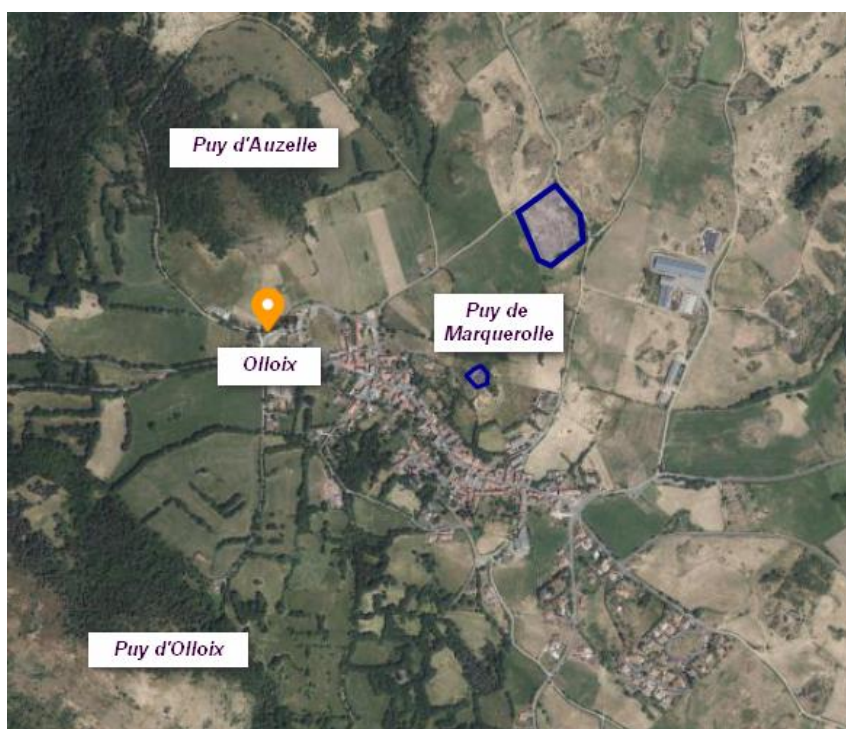
Olloix est situé dans le Puy-de-Dôme entre Clermont-Ferrand (à une quarantaine de km) et Saint-Nectaire (à peine à 10 km). À noter qu'une sortie avait déjà été organisée sur deux des trois sites visités à une tout autre période, en février 2022 (voir compte-rendu sur notre site).

site 1 : Puy de Marquerolle – 870 m

Nous nous rendons pour commencer sur un des puyx granitiques qui entourent Olloix, le Puy de Marquerolle, situé à l'est du village et explorons deux zones (en bleu sur la carte) :

- la partie sommitale tout d'abord, très aride en cette saison
- puis un amas rocheux caractéristique en contrebas du Puy.

Le déjeuner est pris à l'ombre sur une aire de pique-nique de la commune.



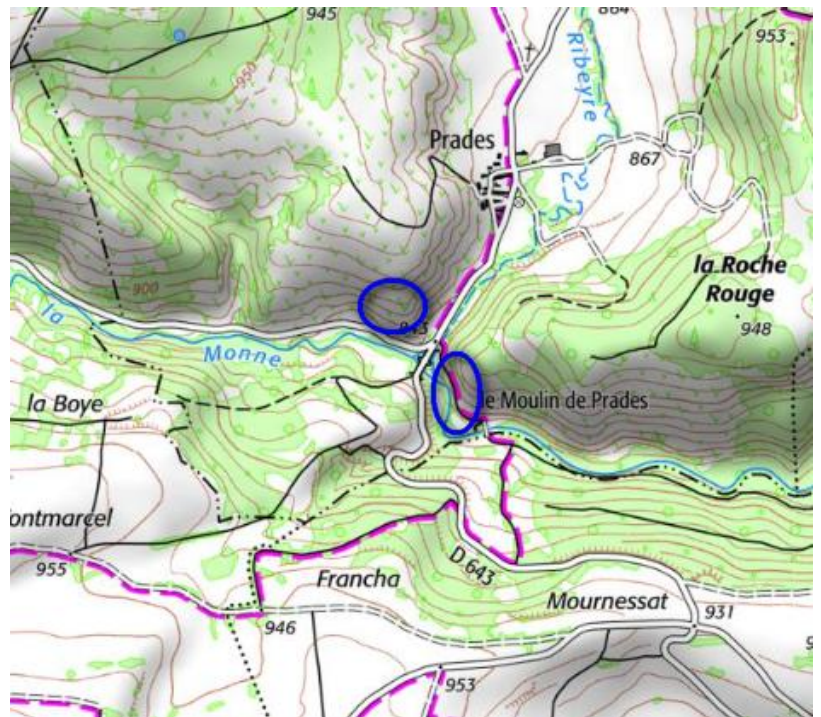


site 2 : Moulin de Prades

À environ 6 km à l'ouest d'Olloix, commune d'Aydat. 45.626155 , 2.98852 – 843 m
Possibilité de se garer au pont.

Nous examinons les rochers en bord de route et suivons le chemin longeant la Monne jusqu'au moulin de Prades.

La rivière, encore en eau, est visitée par un petit groupe pendant que les autres observent les lichens sur les roches métamorphiques.



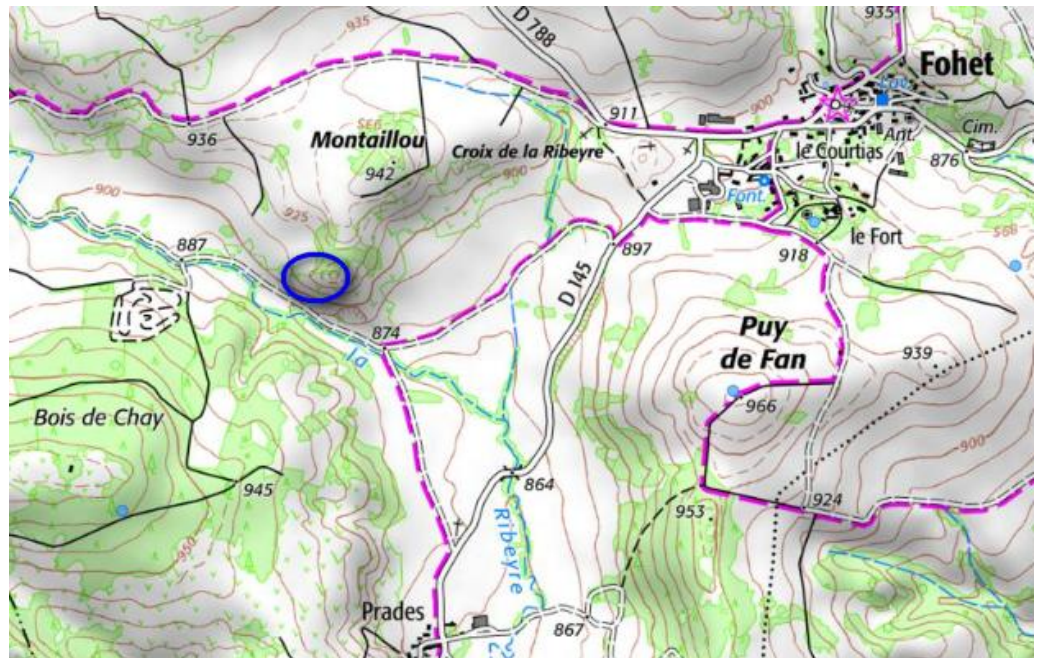
site 3 : lieu-dit Montaillou

45.637952 , 2.986916
Commune d'Aydat - 905 m

À environ 3 km plus au nord,
une partie du groupe se dirige
vers un dernier site par un
chemin carrossable juste
après le village de Prades.
Nous nous garons au
carrefour des trois chemins.

Le site rocheux qui nous
intéresse se trouve juste
après une carrière.

Sur cette section, le ruisseau
est à sec.



PLANTES

Plusieurs ont remarqué, en venant de Haute-Loire, du Cantal ou de territoires au sud du Puy-de-Dôme, que la campagne est plus verdissante en arrivant vers Olloix. Les plantes sont rares cependant.

- Un œillet est bien représenté : fleurs en corymbe cerné de bractées coriaces ; calice et calicule glabres et larges ; écailles du calicule pourpre, plus courtes que le calice ; pétales dentées rose vif non mouchetés ; feuilles linéaires à gaine allongée
→ ***Dianthus carthusianorum*** (Œillet des Chartreux), une espèce de la famille des Caryophyllacées bien adaptée au dalles rocheuses thermophiles – site 1.



- Autres espèces observées fréquentes en milieu thermophile :
 - une plante épineuse de la famille des Apiacées : *Eryngium campestre* (Panicaut champêtre) – site 1.
 - un autre petit œillet rose pâle très discret, à tige très droite : *Petrorhagia prolifera* (Œillet prolifère) – site 1.



- À même la roche, une discrète campanule à fleurs lâches. Feuilles caulinaires linéaires mais feuilles basales orbiculaires denticulées
→ ***Campanula rotundifolia*** (Campanule à feuilles rondes) – site 1.

- Le long du chemin du site 2, une autre espèce de campanule, à feuilles ovales, à fleurs caractéristiques en capitule serré et sépales à lobes pointus
→ ***Campanula glomerata*** (Campanule agglomérée)



- Des plantes des milieux anthropisés sont également identifiées dont *Amaranthus retroflexus* (Amaranthe réfléchie), *Chenopodium album* (Chénopode blanc) – site 1.
- Près de la croix du site 1, un beau bouquet de ***Senecio inaequidens*** (Séneçon du Cap) de la famille des Astéracées, à feuilles linéaires étroites qui fleurit de mai à septembre-octobre. En forte expansion, même en altitude maintenant, elle produit des substances toxiques pour le bétail, en particulier les chevaux – site 1.



BRYOPHYTES

- ***Polytrichum piliferum*** : caractérisé par un long poil hyalin à l'extrémité de chaque feuille – site 1.



Autres espèces de bryophytes observées :

(site 1) *Bryum argenteum* - *Grimmia ovalis* - *Hedwigia ciliata* - *Racomitrium heterostichum*

(site 3) *Rhytidium rugosum* (ressemble à *Hypnum cupressiforme* par ses feuilles falciformes mais s'en distingue notamment par une nervure, absente chez *H. cupressiforme* - *Rhytidium rugosum* ici abondante, tapisse le sol du talus où se trouve *Punctelia sticticta* (voir plus loin).

CHAMPIGNONS

Le site 1 était peu propice à la recherche de champignons (sauf peut-être la présence de crottes de mouton où Richard a essayé sans succès de trouver quelques espèces coprophiles).

Au bord du ruisseau de la Monne (site 2), il a pu prélever, sur bois de feuillu semi-immersé, une espèce de l'ordre des Pézizales → ***Miladina lechitina*** : petites apothécies glabres et sessiles de couleur vive jaune ou orange jusqu'à 5 mm de diamètre ; grandes spores ellipsoïdes finement verruqueuses, multiguttulées ; asques inamyloïdes operculés avec crochet ; paraphyses septées, élargies au sommet.

C'est une espèce peu répertoriée et il s'agit seulement de la troisième récolte pour l'Auvergne, dont une remontant au 19^e siècle.



LICHENS

L'intérêt des trois sites était indéniablement du côté des lichens en raison de l'abondance des milieux rocheux, horizontaux comme verticaux.

Il y en avait cependant pour tous les niveaux, même les débutants comme Lisa à qui Françoise L. a pu transmettre les premiers rudiments de lichénologie tandis que Christian, pioche et marteau en main prélevait les espèces saxicoles à identifier plus tard.



Remarque : le livre des Lichens foliacés de France, édité par la SMBLA en 2021, est maintenant épuisé mais patience : un nouveau livre, encore plus complet, est prévu pour 2027.

Quelques espèces faciles à identifier sur le terrain

Lichens fruticuleux



Lichens foliacés



Autres espèces déterminées

THALLE CRUSTACÉ



- ***Dimelaena oreina*** : thalle fendillé-aréolé, à pourtour constitué de lobes contigus et radiant ; spores brunes à une cloison. Saxicole – site 1

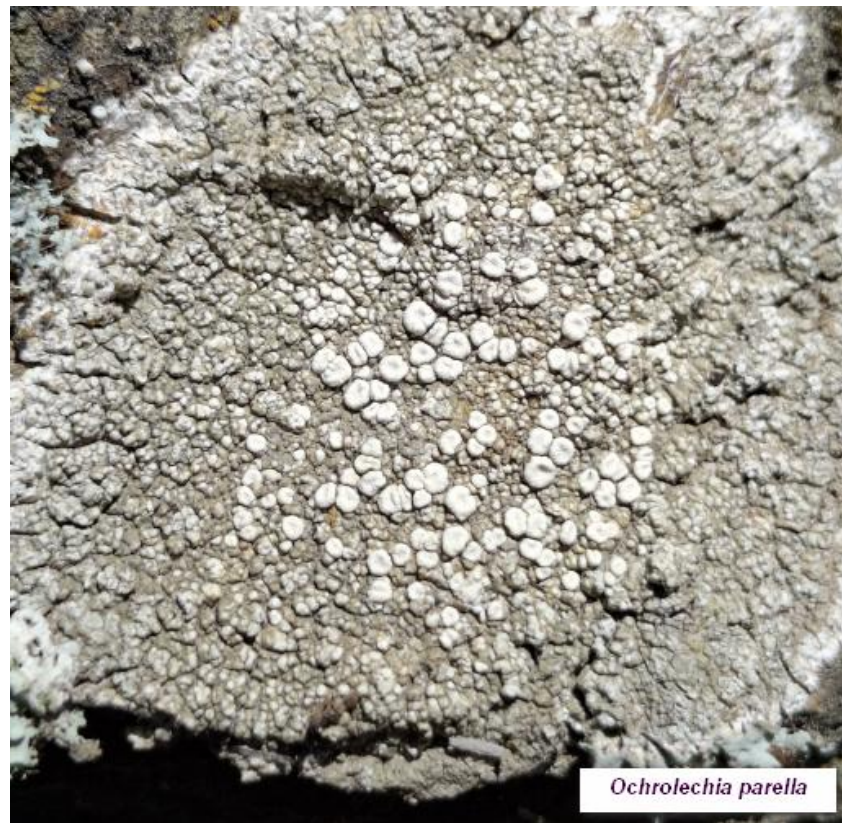
Voir sur notre site pour les détails des réactions chimiques effectuées et les photos des spores au microscope.



- ***Lepra corallina*** : lichen saxicole gris-blanchâtre épais avec hypothalle blanc ; nombreuses isidies concolores ; réactions chimiques effectuées sur le site : K+ jaune (*Pertusaria pseudocorallina* a un thalle K+ jaune puis rouge sang et le sommet des isidies brun) – site 1



- ***Ochrolechia parella*** : lichen saxicole grisâtre zoné à la périphérie ; apothécies à marge épaisse et disque rosâtre. Ce lichen est communément appelé « Parelle d'Auvergne » et a été abondamment récolté au 19^e siècle pour produire des teintures pourpre.



Ochrolechia parella

THALLE FOLIACÉ

- ***Xanthoparmelia pulla*** : thalle brillant brun foncé à lobes se chevauchant – site 1



Xanthoparmelia pulla

- ***Montanelia soredata*** : un autre lichen à thalle brun foncé à noirâtre bien appliqué au substrat ; soralies terminales globuleuses ; sans pseudocyphelles – site 2



- Trois espèces du genre *Umbilicaria* (fixés sur support par un crampon) :
 - ***Umbilicaria pustulata*** (sur les trois sites) : monophylle ; grands lobes à rebord ondulé ; grosses pustules sur la face supérieure. Lichen appelé « tripe de roche », parfois consommé au Canada.
 - ***Umbilicaria polyphylla*** (site 1) : petits lobes sous forme de plusieurs petites feuilles (polyphylle) ; pas d'isidies.
 - ***Umbilicaria grisea*** (site 2) : monophylle ; thalle gris pâle à marge parfois sorédiée ; face inférieure sans rhizines, plus sombre au centre.



- ***Punctelia stictica*** : lichen saxicole gris-brun, plus foncé à la marge ; pseudocyphelles punctiformes donnant des soralies – sites 2 et 3. Ce lichen est peu courant en France et n'avait pas été signalé dans le Puy-de-Dôme depuis 1952.



De loin, il peut être confondu avec ***Parmelia saxatilis***, également présent, à pseudocyphelles linéaires.



Plusieurs espèces terricoles ou muscicoles du genre *Peltigera* (site 2) – pour tous les *Peltigera*, vérifier la face inférieure car elle présente des caractères d'identification importants.

- ***Peltigera leucophlebia*** : lobes larges, très vert à l'état humide ; céphalodies sur la face supérieure ; veines bien visibles en face inférieure.
- ***Peltigera malacea*** : marges ascendantes ; veines indistinctes ; épais feutrage sauf à la marge.
- *Peltigera rufescens* : face supérieure feutrée ; veines très brunes ; apothécies onguliformes.



THALLE FRUTICULEUX

- ***Ramalina capitata*** : un lichen blanchâtre que l'on trouve souvent au sommet de rochers fréquentés par les oiseaux (ornithocrophile) ; soralies terminales – site 1.



Observation de beaux coussins de *Cladonia* sur les rochers en bordure de route (site 1) et en bordure de chemin (site 3). Plusieurs espèces semblaient présentes. Une seule a été identifiée avec plus de certitude :

Cladonia arbuscula chémo. **squarrosa** : thalle blanchâtre en forme d'arbuscules dressés, dépourvus de cortex ; troncs robustes bien distincts, à extrémités ayant tendance à se courber toutes dans le même sens ; réaction P+ rouge.



INSECTES

Pour terminer ce riche compte-rendu, malgré le petit nombre d'insectes (et d'oiseaux) observés, deux ont été photographiés et identifiés :



Mantis religiosa (Mante religieuse) – site 1



Lasiommata maera (Le Némusien si mâle / l'Ariane si femelle)

RELEVÉ LICHENS GO À OLLOIX

Le jeudi 20 août, un petit groupe de trois personnes sont revenus à Olloix pour effectuer un relevé des lichens dans le cadre du protocole de sciences participatives Lichens GO. Trois grands marronniers situés près de l'aire de pique-nique ont fait l'objet de ce relevé.

Les résultats complets peuvent être visualisés sur le site du programme : <https://saisie.lichensgo.eu/resultsLG>

Zoomer jusqu'au lieu du relevé (Olloix) et cliquer sur le point. Les autres indicateurs se trouvent dans les onglets au-dessus de la carte et au-dessous.

11 espèces ont été observées, ce qui est une petite moyenne par rapport à l'ensemble des relevés du programme. Les espèces indiquées Autre lichen foliacé dans le relevé sont les lichens hors protocole que nous avons observés, à savoir :

- *Xanthomendoza huculica* (espèce majoritaire sur ce relevé)
- *Phycia biziana* (peu présent)

L'indice de diversité lichénique (VDL), qui indique l'abondance de chaque espèce, est également plutôt bas.

58 % de ces espèces sont eutrophes et 59 % sont toxitolérantes, des résultats qui peuvent sembler très élevés pour une petite commune éloignée des grands centres urbains mais où néanmoins l'agriculture est très présente.

Pour en savoir plus sur ce programme : <https://lichensgo.eu/>

<https://www.facebook.com/groups/1418238715612889/>

<https://www.inaturalist.org/projects/lichens-go>

Nous accompagnons toute personne souhaitant mettre en place ce programme ou voir comment se déroule un relevé sur le terrain.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué à la rédaction et/ou l'illustration de ce compte-rendu :

Christian Hurtado, Éric Mignon (relecteurs), Richard Valeri, Françoise Livet et Cécilia Fridlender.

Coordination : Françoise Peyrissat

Publié le 22/08/2026